



MISTRAL Frédéric (1830 - 1914)

Lettre autographe signée, à un ami, datée du 19 novembre 1888.

Transcription (orthographe originale conservée) :

« Maillance, 19 Xbre 1888

Mon cher ?,

Il fleurit tant de vers, sur la fosse où déjà « pue » notre XIXe siècle, que le sol littéraire en serait épuisé si, d'après la loi suprême, la feuillée du printemps ne sortait pas des feuilles mortes. L'âme des choses, voilà du renouveau – qui fait et prend sa place dans la cohue ou s'étouffent les fleurs de rhétorique. Vos pièces brèves, ? Ce bien frappées, révèlent un artiste qui respecte son art et un penseur qui sait enchâsser sa pensée.

Bien dommage que cette pensée, issue pourtant d'un cerveau jeune, porte deuil de la vie si lamentablement. Je voudrais plus de juin dans l'âme de ces choses. Il est vrai que pour nous, provençaux, la poésie s'appelle, Gai Souvenir, et puis j'ai tors peut-être, en ce que j'ai pris, chez vous, pour une plainte, peut-être ce n'était que le cri des bonheurs humains tendus vers le baiser céleste. Et bonne année au Semeur qui, je crois, marchera plus alerte avec son nouveau sac,

De tout cœur,

F. Mistral »